

Préface HAQAA2

En marche vers l'agenda 2063 de « L'Afrique que nous voulons » par le levier de l'éducation !

« Un continent intégré, uni sur le plan politique et ancré dans les idéaux du panafricanisme et la vision de la renaissance africaine » définit l'Aspiration 2 de l'agenda 2063 de « L'Afrique que nous voulons » de l'Union Africaine (UA).

Pour réaliser cette ambition légitime et volontariste, l'UA a fait de l'éducation un des sept piliers sur lequel devrait s'articuler son action multiforme. Cette option s'avère a priori pertinente, efficiente et durable, car l'éducation se trouve bien au centre de tous les savoirs et permet d'organiser harmonieusement la vie, sous ses diverses déclinaisons.

Nelson Mandela le traduit bien, en affirmant que « *l'éducation est l'arme la plus puissante que vous puissiez utiliser pour changer le monde* ».

Aussi, l'UA a-t-elle adopté en 2015, la **Stratégie continentale de l'éducation en Afrique (CESA 16-25)**, avec comme objectifs majeurs de :

- combler le fossé entre les systèmes éducatifs disparates en Afrique ;
- disposer d'une plateforme d'intégration pour développer des initiatives régionales d'harmonisation qui s'inscrivent dans un processus continental d'harmonisation ;
- faciliter l'élaboration conjointe de programmes d'études et les partenariats institutionnels entre les universités africaines pour assurer la compétitivité mondiale ;
- faciliter la reconnaissance des diplômes et promouvoir la mobilité académique intra-africaine ;
- promouvoir le développement de mécanismes d'assurance qualité harmonisés.

Pour atteindre ces objectifs qui, au demeurant, renvoient d'une manière ou d'une autre à des dynamiques de l'assurance qualité, l'UA a prévu dans son premier plan décennal de mise en œuvre de l'agenda 2063, de développer des initiatives dont la finalité consiste à créer un cadre panafricain d'assurance qualité et d'accréditation (PAQAF) qui se compose de plusieurs lignes d'action et outils.

Pour réaliser ce cadre, il s'agit des initiatives HAQAA (Harmonisation of African Higher Education Quality Assurance and Accreditation), SIFA (Skills Initiative for Africa ou compétences pour l'Afrique), TUNING Africa et UNESCO. Succinctement présentés, HAQAA se rapporte à la mission d'harmonisation de l'assurance qualité et de l'accréditation au niveau continental, avec comme point d'orgue la création d'un cadre y afférent ; SIFA consiste au développement d'un cadre continental de qualification ; TUNING met en place le système africain de transfert et d'accumulation des crédits, pour faciliter la mobilité des apprenants ; UNESCO promeut la convention d'Addis, en

remplacement de la convention d'Arusha, avec comme particularité de faire dorénavant adosser la reconnaissance et l'équivalence des titres, certificats et diplômes sur l'existence des mécanismes d'assurance qualité.

Ce présent document didactique se rapporte à une des missions de la seconde phase de l'initiative HAQAA, qui vise la valorisation et l'appropriation des premiers livrables de l'initiative HAQAA, en vue d'une mise en pratique.

Ainsi, HAQAA2 se situe, désormais de manière historique, au cœur des actions dont la dynamique synergique devra constituer la clef de voûte de la mise en œuvre du cadre panafricain d'assurance qualité et d'accréditation (PAQAF), pour une Afrique émergente et solidaire, véritable pôle de croissance mondiale.

C'est le lieu de féliciter, pour la qualité des livrables obtenus, l'ensemble des acteurs de HAQAA1, placé sous la direction d'un Consortium composé de représentants de l'Université de Barcelone, de l'Association des Universités Africaines (AUA), du DAAD (Office allemand d'échanges universitaires), de l'Association des Universités Européennes (EUA, European university association), du Réseau européen des agences d'assurance qualité (ENQA, European Association for Quality Assurance in Higher Education).

La gouvernance de l'initiative était dévolue à une équipe de supervision (UA, UE), un comité consultatif et un groupe technique chargé d'élaborer les ASG-QA.

Ces acteurs ont, notamment, permis de :

- ✓ doter le continent africain de standards et lignes directrices d'assurance qualité (African Standards and Guidelines for Quality Assurance (ASG-QA)) d'où ont été tirés des matériaux pour l'évaluation interne et externe (AQI et AQE) ;
- ✓ procéder à des expériences pilotes de renforcement des capacités des personnes ressources et d'accompagnement des agences de qualité existantes et des ministères, à fin de réaliser une auto-évaluation volontaire y promouvoir la mise en œuvre des ASG-QA ;
- ✓ former y générer un réseau de promoteurs pour l'intégration panafricaine dans le secteur de l'enseignement supérieur et plus particulièrement dans l'assurance qualité
- ✓ promouvoir et d'expérimenter, de façon pilote, le référentiel AQRM ;
- ✓ capitaliser les expériences des pilotes menées pour la phase 2 de HAQAA.

L'étape actuelle, la phase 2 de HAQAA est structurée quasiment de la même manière que la précédente. Le consortium qui porte le projet est constitué d'OBREAL Global Observatory, en charge de la coordination, de l'AUA, du DAAD, et de l'ENQA. La mise en œuvre du projet est soutenue par des partenaires stratégiques au niveau africain : le CAMES (Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur), IUCEA (Inter-University Council of East Africa), NAQAAE (The National Authority for Quality Assurance

and Accreditation of Education), SARUA (Southern African Regional Universities Association), CNAQ (Conselho Nacional de Avaliação de Qualidade do Ensino Superior), ANAQ-Sup (Autorité nationale d'assurance qualité de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation du Sénégal).

HAQAA2 s'articule autour de trois composantes : (i) le cours dédié à l'assurance qualité interne et externe (ii) le renforcement des capacités pour l'assurance qualité interne et externe (iii) le soutien politique à la mise en œuvre de la stratégie continentale de l'éducation en Afrique et par conséquent au déploiement du cadre panafricain d'assurance qualité et d'accréditation.

A travers ces composantes, le Continent africain met à la disposition des différentes parties prenantes de l'enseignement supérieur et de la recherche, tant au plan national qu'au niveau des institutions, des leviers de changement, pour améliorer au quotidien la qualité des systèmes, pour les harmoniser au mieux avec ceux d'autres pays, pour s'arrimer à la convention d'Addis, afin de gagner en compétitivité, en attractivité et en performance.

Comme la qualité ne se décrète pas, mais relève plutôt d'une culture qui s'implante progressivement et davantage, à force d'irrigation par l'exercice d'auto-évaluation et d'évaluation externe, sur la base d'une vision définie et partagée de manière participative et inclusive, tout un chacun devra se mettre à la pratique, afin de monter en puissance, non seulement individuellement mais aussi collectivement, pour gagner en respectabilité et contribuer plus efficacement à l'agenda 2063.

Prenant appui sur la citation du premier Secrétaire Général du CAMES, le Professeur Joseph Ki-Zerbo qui soutient que « *Chaque génération a sa pyramide à construire* », j'invite les différents acteurs potentiels et effectifs, à participer, là où ils se trouvent, à la construction de la pyramide de la qualité, qui s'avère un chantier de tout instant, de toute une vie et qui constitue au demeurant un gage de réussite.

Dans cette démarche, le coût de l'investissement initial ne devrait pas constituer un obstacle insurmontable, parce que celui de la non-qualité demeure plus élevé comme nous le fait constater le Président Abraham LINCOLN que je cite « *Si l'enseignement coûte cher, essayez donc l'ignorance* ».

Pr Bertrand MBATCHI, 6e Secrétaire Général, CAMES